

informations

SALVADOR

- Fenestras - rencontre avec deux syndicalistes
- Guazapa - un dard dans le coeur de l'ennemi
- Alimentation - santé - un projet - la production de miel

Solidarité



MATERIEL DISPONIBLE.

EN FRANCAIS:

SALVADOR LIBRE: Bulletin mensuel de la representation du FMLN-FDR,
33 rue Godot de Mauroy, Paris 9^o, tél: (1) 265.64.85.

RADIO VENCEREMOS: 52 rue de Crimée, Paris 19^o, tél: (1) 245.43.26.

Signal de Liberté (bulletin mensuel) - Pourquoi Lutte le FMLN (J. VILLALOBOS)
Les droits de l'homme au Salvador (1985) - Interview d'E.Galeano (1985)
Histoire du Mouvement Ouvrier Salvadorien (jusqu'à fin 83, parution ressentie)
Liste complète du matériel disponible à l'adresse indiquée.

COMITE SALVADOR: 68 rue de Babylone, Paris 7^o, tél: (1) 555.25.54 le jeudi soir

1984 un tournant de la situation au Salvador (10F)
Dossier sur le Mouvement Syndical (10F) - L'intervention des USA au Salvador.
Faire vivre le Salvador Libre (les principaux aspects du conflit, toujours actuels)
Témoignage de Anne Marie, éducatrice qui a vécu 6 mois dans une zone contrôlée par
le FMLN-FDR

Materiel ANDES, etc.... Anciens n^o de Farabundo et d'Amérique
Centrale en Lutte (prix réduits, vous pouvez les revendre par collections, faire
des dossiers).

EN ESPAGNOL:

FMLN: mensuel VENCEREMOS abonement possible couplé avec le Buletin informativo
Farabundo Marti - voir comité ainsi que pour les autres abonements

AUTRES:

Buletin Informativo Farabundo Marti (Radio Farabundo Marti, quinzomadaire)
Senal de Libertad (Radio Venceremos, mensuel) - Treinta y dos (NOTISAL) mensuel
Guazapa International (hebdomadaire) - Boletin Semanal Centro Americano (SALPRES)
(hebdomadaire) - Centro America en la Mira (SALPRES, semestriel, revue d'analyse
trés bien documenté, y compris sur toute l'Amérique Centrale)

DOCUMENTS:

Programe du FDR d'un Gouvernement Démocratique Révolutionnaire.
Proposition de solution politique globale négociée (1984)
Cassette mensuelle de sélection des émissions de Radio Farabundo Marti

MATERIEL: Affiches - Artisanat - Badges - Cartes Postales - etc...

Notre buletin signalera les articles les plus intéressents parus dans la presse
salvadorienne et pourra fournir à la demande des photocopies dont nous indiquerons
le tarif.

Formule d'abonnement

Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
Somme versée :

Comité de solidarité avec le peuple
d'El Salvador, 68 rue de Babylone, Paris 7^e.

- Abonnement seul
 Soutien
 Abonnement + adhésion

Pour une information Solidaire avec
le Salvador.

Abonement de Soutient avec:

Salvador Information 5 n^o 50 Francs

S'informer

FENASTRAS

Fédération Nationale Syndicale des Travailleurs Salvadoriens

Soirée information - débat du 22 mars 1985, à l'appel de la Cimade et du Comité Salvador de Paris.

Témoignages d'Hector Bernabe Recinos, Secrétaire Général de FENASTRAS et d'Arnulfo Grande, Secrétaire Général de STECEL (Syndicat des Travailleurs de l'énergie électrique).

Mouvement syndical

A partir du coup d'état du 15.10.79 qui amène une junte civico-militaire au pouvoir, une course entre la répression et la mobilisation des masses s'engage. Le 22.1.80, FENASTRAS participe à la première manifestation appelée par la Coordination Révolutionnaire des Masses. Cette date marque un pas important dans l'unité et la croissance du mouvement de masse salvadorien. Pour les briser, une série de lois répressives sont mises en oeuvre: instauration de l'état de siège, interdiction de s'organiser, militarisation de plusieurs entreprises... Le premier mai 1980, les manifestations sont brutalement réprimées par les forces de sécurité du gouvernement Duarte, président du Salvador au service des Forces Armées.

Les locaux syndicaux sont attaqués et détruits. Le 14 et 15 juin, STECEL participe à la grève national appelées par la CRM au cours de laquelle la production du pays est paralysée. Les 13, 14 et 15 août, le syndicat participe à la grève nationale appelée par le Front Démocratique Révolutionnaire; de nombreux travailleurs sont licenciés dont 18 de STECEL., (membre de FENASTRAS). Le 21 août, l'assemblée générale vote la grève. Le lendemain le gouvernement fait intervenir ces troupes. Des dizaines de syndicalistes de STECEL sont capturés, le syndicat est dissout. Les travailleurs de l'état et du service publique sont militarisés grace au décret 43.

Malgré la répression, le mouvement syndical se réorganise progressivement dans la clandestinité (par exemple, la visite d'une station balnéaire, peut cacher une réunion syndicale).

En 1983, se fonde le Mouvement Unitaire Syndical et Professionnel (MUSYGES) qui regroupe une grande partie des travailleurs organisés.

En 1984, des grèves se déclenchent dans de nombreux secteurs: banques, transports, industrie du café, secteur publique. Plus de 350'000 travailleurs ont participé à 112 grèves. Depuis janvier 85 les luttes ont continué, plus de 12 grèves ont eu lieu avec la participation de toutes les fédérations.

Tortures et repression

Arnulfo Grande et Hector B. Recinos, capturés pendant la grève et emprisonnés le 22 août 1980, ont été libérés fin 84.

"Nous avons subi des tortures: cagoule, chocs électriques, coups de crosse. Les troupes intervenaient tous les trois mois dans les prisons contre les prisonniers politiques. La repression est générale, il n'y a pas une seule famille qui n'ait un mort.

Le 20 août 82, la femme et une fille de H.B. Recinos ont été capturées et ont disparu depuis.

COPPEs

Le Comité des Prisonniers Politiques du Salvador naît en septembre 82 par une grève de la faim contre la repression dans la pression. COPPEs s'organise pour répondre au besoins vitaux des prisonniers: alimentation, santé, habillement, sécurité des prisonniers. Lors des journées de visite, les responsables de la sécurité ont maintes fois découvert des tentatives d'infiltration de la police. Tous les acquis des prisonniers, droit de réunion, coopérative, organisation d'activités culturelles lors de la visite des familles, le sport, les repas en commun, l'assistance médicale, l'intégration des droits communs etc. n'ont pas été arrachés sans repression, tortures et tentatives d'intimidation.

"Nous ne craignons plus la mort, nous avons réalisé cinq grèves de la faim de 15 à 31 jours."

Le problème de l'information et de la communication avec l'extérieur est en partie résolu grâce aux visites des familles, du Comité des Mères ou d'autres organisations.

D'autre part, les émissions de Radio Venceremos écoutées quotidiennement et collectivement permettent de maintenir les prisonniers au courant des activités et des progrès du mouvement de masse et du FMLN.

Le soutien du Comité des Mères et parents des prisonniers politiques et des disparus, le Comité des Droits de l'Homme d'El Salvador (CDHES non-gouvernemental) apportent un appui résolu au COPPES. Leurs actions ainsi que celles d'organisations de solidarité, de délégations de congressistes et de parlementaires du mouvement syndical international, de l'Eglise etc. ont permis d'obtenir la libération des syndicalistes emprisonnés.



La situation politique, économique et sociale au Salvador

Le mouvement syndical en 1984 est caractérisé par une grande activité et une tendance unitaire marquée. Le dialogue entre le FMLN-FDR et le gouvernement salvadorien a une incidence très forte sur son développement. Le peuple a mis beaucoup d'espoir dans les deux rencontres à La Palma en octobre 84 et Ayagualo en novembre 84. Les organisations soutiennent le dialogue et la négociation, même les bases de la Démocratie Chrétienne ont participé à des manifestations pour en exiger la poursuite. Le dialogue est une alternative réelle à la guerre car l'Administration Reagan mène une politique agressive et guerrière contre la région. Les origines du conflit sont la pauvreté, l'exploitation et la répression. Ceci n'a pas changé malgré les différents gouvernements et les élections qui permettent uniquement de légitimer le représentant de l'oligarchie et des Etats UNis. Le peuple a voté par peur et non pas avec l'espoir de choisir une alternative à la crise.

Dette extérieure	2,5 milliards USD	
Aide économique	1117 millions USD	1980-1984
Aide militaire	4019 millions USD	

Pour 1985, Reagan veut obtenir 483 millions d'aide militaire. Le 85% de l'aide économique est investi dans la guerre. Un soldat coût 9000 USD par jour; les dépenses militaires sont de 1,2 millions par jour.

Le peuple salvadorien porte la crise sur son dos:

Taux de chômage	30%
Sous-emploi	40%

Répression:

-1980-1984	50 099 assassinés dont 2425 travailleurs, 11'302 paysans (70% de la population est paysanne), 3794 disparus 375 emprisonnés sans jugement
-Janvier 85	113 assassinés . 17 disparus
Février 85	147 assassinés dont 26 exécutés par les escadrons de la mort; 121 par les forces armées

-Bombardements	1982	111	les bombardements ne
	1983	227	visent que la population
	1984	338	civile.

-Déplacés/Réfugiés

890'500	à l'extérieur du pays,(d'une population totale de 5 millions)
500'000	au Salvador

L'intervention directe des USA aurait un coût élevé pour le peuple salvadorien et pour tous les peuples de l'Amérique Centrale.

Face à cette situation, la proposition du FMLN-FDR offre une solution à cette crise en garantissant les intérêts du peuple salvadorien par la formation d'un gouvernement de large participation.

FENASTRAS fait sienne cette proposition et lutte pour élargir le soutien. De même, les camarades font appel à la solidarité de faire pression sur les parti politiques, les gouvernements et la CEE, pour qu'ils prennent position en faveur de la proposition du FMLN-FDR.

Au Salvador, l'église catholique joue un rôle important dans la recherche d'une alternative politique. Pour leurs prises de position, l'archevêché, Monseigneur Rivera y Damas, et Monseigneur Rosa Chavez, vicaire auxiliaire, ont été menacés par les escadrons de la mort, "Domingo Monterrosa" (du nom du colonel abattu par le FMLN en octobre 84).

Au cours du débat qui a suivi son intervention, Hector B. Recinos a souligné les différences entre la situation actuelle et celle qui prévalait en 1980.

"Après la quasi destruction en 1980, le mouvement de masse connaît une réactivation en 1983 et surtout en 1984. Mais actuellement il n'est plus possible de pousser et lancer les masses comme en 80, ceci signifierait mettre en danger les personnes qui militent. Les expériences de l'élimination de cadres politiques en est un exemple(en novembre 80 les dirigeants du FDR ont été assassinés).

Actuellement le mouvement de masse prend l'initiative; les grèves sont accompagnées par des actions militaires du FMLN. Les bases sociales de celui-ci se trouvent dans les zones sous contrôle et dans les villes.

Les syndicats, les organisations de masse et le FMLN ont une réponse: garantir les intérêts du peuple.

D'autres exemples de coordination: après les repressailles contre les travailleurs, le FMLN attaque des garnisons, des tours électriques sont dynamitées. Quand nous étions torturés dans la prison de Mariona, le FMLN lança des actions."

Solidarité avec les travailleurs salvadoriens

Pour conclure, Hector B. Recinos et Arnulfo Grande ont présenté les propositions suivantes:

- Un fond de grève pour les travailleurs en lutte
- Informer sur le mouvement syndical salvadorien
- Soutenir les revendications des prisonniers politiques (amnestie générale)
- Exiger la personnalité juridique pour STECEL
- Pétition pour exiger la libération de Mme Recinos et sa fille
- Faire pression sur le gouvernement des Etats Unis pour accorder une visa pour Recinos afin qu'il puisse y retrouver une partie de sa famille.
- Soutenir la proposition faite par une université canadienne de présenter Recinos pour le Prix Nobel de la Paix pour l'Amérique Latine.
- Les camarades de FENASTRAS installent une représentation à Amsterdam; pour obtenir le financement du local, un affiche est vendu.

Pour plus amples informations s'adresser au Comité de solidarité avec le peuple d'El Salvador les jeudi de 18H30 à 22H au 555 25 54.





GUAZAPA, UN DARD DANS

LE COEUR DE L'ENNEMI

S'informer

Les origines du front de Guazapa-Cuscatlan, remontent aux années 1970/1972.

Historiquement, trois faits marquants ont coïncidé:

- 1) Pour permettre la construction de la retenue hydroélectrique de Cerron Grande, les paysans ont été chassés de nombreuses terres par l'oligarchie. Ceci a provoqué un grand mécontentement qui s'est exprimé par des luttes politiques, des mobilisations de masse et des formes d'organisation clandestine.
- 2) Dans les années 1973/1974, des jeunes qui à cette époque étaient dans les rangs de l'Armée Révolutionnaire du Peuple (ERP) et la dirigeaient, se déplacèrent dans cette zone afin d'organiser la résistance populaire au sein des masses. Ils commencèrent un travail d'organisation clandestin parmi les habitants. Parmi ces camarades, rappelons les noms de : Lil Milagro Ramirez, Antonio Hércules, Carlos Arias et Francisco Napoleon Montes.
- 3) Au sein de la population grandissait la volonté démocratique. Celle-ci s'exprimait aussi bien parmi ceux qui luttaient pour des augmentations salariales et la justice sociale qu'à partir de l'Église ou des rangs du Parti Démocrate Chrétien, ou dans les campagnes électorales. Il faut souligner le rôle remarquable joué par les prêtres Alas, dans toute la région.

Depuis la fin des années 60, début des années 70, les paysans de Guazapa-Cuscatlan étaient organisés dans des clubs, tel que le Club 4-C et "Amis de la Terre", créés dans le cadre des programmes pseudo-réformistes du régime.

Ces clubs leur permirent d'acquérir une certaine expérience organisationnelle, en même temps de se rendre compte des limites de ces projets en ce qui concerne leurs besoins. L'Église suivant les préceptes de Medellin, participa à la formation de cadres: promoteurs chrétiens et techniciens. Ce travail débuta avec la fondation d'une école d'Agronomie dans un des cantons qui furent engloutis lors de la construction du barrage hydroélectrique.

La majorité des paysans étaient des militants du PDC et en

conséquence leur mode de pensée était marqué par l'idéologie démocrate bourgeoise. En réalité, historiquement, il n'était pas possible d'aspirer à plus, car il manquait l'élément moteur d'une nouvelle pensée démocratique révolutionnaire: c'est-à-dire une organisation d'avant-garde ou une organisation politique de masse, avec des caractéristiques semblables.

LE FRONT D'ACTION POPULAIRE UNIFIEE

Guazapa-Cuscatlán est une des zones agricoles principales du pays. Tout le marché intérieur des produits de base (haricots rouges, riz, canne à sucre etc.) repose sur la zone centrale. La propriété de la terre y est divisée entre de grandes étendues plantées de canne à sucre, des pentes destinées à la production de café et d'arbres fruitiers, et de moyennes propriétés où sont cultivées les céréales. Les propriétaires terriens absorbaient la majeure partie de la main d'oeuvre dont les conditions de vie étaient marquées par la misère et l'exploitation.

Les années 1972/1974, connurent une croissance politique des masses, largement mobilisées dans la lutte pour leurs revendications les plus immédiates: augmentations des salaires-instauration d'un gouvernement municipal démocrate chrétien (par exemple plusieurs insurrections locales eurent lieu à Suchitoto et ses environs lorsque, en 1972, la dictature militaire confisqua à Napoléon Duarte son triomphe électoral)-lutte pour une juste indemnisation des terres enlevées pour la construction du barrage. Le hameau de Copapayo fut un des plus combatifs; c'est là que fut fondé le Front d'Action Populaire Unifié (FAPU) en 1974. Déjà, avant cette fondation, à Suchitoto, de vastes mobilisations s'étaient réalisées, accélérant la radicalisation des habitants. Le 30 juin de cette même année, le FAPU faisait son apparition publique en défilant dans les rues de San Salvador, et le gros des paysans qui participaient, venaient de cette zone. A partir de ce moment, des dirigeants importants du mouvement paysan commencèrent à sortir des rangs, plus tard, ils devaient intégrer les organisations révolutionnaires du FMLN: parmi eux Salvador Renderos, les frères Hércules (Moris, Guillermo et Raul), Antolín Zepeda, German Buenaventura, Misael Gallardo, Mardoqueo Ventura et d'autres.

Le front politique de Cuscatlán, progressivement rassemblé et radicalisé par les luttes de masse des années 1974/1980, en particulier dans les rangs du FAPU, s'est transformé en un mouvement insurrectionnel.

A Cojutepeque étaient achetées les fusées d'artifice. Les bonbonnes d'eau de vie étaient remplies avec des écrous, des vis et toutes sortes de débris métalliques, et cela faisait un explosif puissant, connu sous le nom de grenade à main, très utilisée dans les embuscades. La mine Claymore, fabriquée avec des boîtes de lait ou des pots de chambre et activée par un mécanisme électrique très simple. Tout ceci formait l'armement rudimentaire utilisé au début par les habitants insurgés de Guazapa-Cuscatlan. Il servait à la fois de moyen d'autodéfense et pour réaliser, dans un deuxième temps, des embuscades à des camions de convois de troupes des Forces Armées.

Une des caractéristique de ce type de combat, est qu'on ne pouvait y récupérer des armes; c'était des combats "frappe et sauve-toi!". Des anecdotes illustrent comment des companeros, quand ils faisaient exploser des mines, laissaient allumées une collection de petites fusées, connues familièrement sous le nom de "mitrailleuses", et qui donnaient l'impression qu'ils étaient très nombreux à ouvrir le feu contre les camions des troupes répressives. En 1980, la dictature s'appuya énormément sur les bandes d'ORDEN qui jouaient un rôle répressif dans la zone. A Guazapa, sévissaient les bandes de Fabián Ventura et de la Chabela Flores, renommées pour leur cruauté et les crimes qu'elles comettaient en particulier contre les populations civiles. Ces bandes furent détruites en aout 1980. Les propriétaires terriens, épouvantés par la "vague de terreur" qui s'abattait sur Guazapa, s'enfuirent en laissant leurs terres à l'abandon. Le commandant Federico Dreyfus, un guerillero urbain et un des principaux créateurs du Front de guerre, avait été nommé vers la mi-1980 pour commencer le travail politique et militaire dans la zone, en liaison avec les frères Hercùles et Salvador Renderos, originaires de la zone. La lutte des masses au niveau national, débordait de son cadre; et Cuscatlan, au coté du Chalatenango, du Morazan et du Sud-est faisait partie des zones qui s'étaient déclarées ouvertement zones insurgées et de contrôle. Guazapa et ses environs se vit libérée de la présence des corps de sécurité, des bandes terroristes et de la dépendance du pouvoir municipal ou local. Mais la production et l'éducation y avaient été désorganisées et il fallait les réorganiser dans l'optique du pouvoir populaire qui avait germé avec l'aiguisement de la lutte insurrectionnelle dans la zone.

Ce front a réalisé un important travail de formation et de politisation des habitants. Son apport sur le plan organisationnel et sur le plan des luttes fut très riche: depuis les mobilisations populaires, les prises de terres et de hameaux, la liquidation des éléments fascistes, l'autodéfense des masses populaires, jusqu'à la création d'un lien organique et politique entre les populations rurales et les petites villes comme Suchitoto, Aguilares, Oratorio, San José Guayabal, etc. La lutte s'étendit jusqu'à La Bermuda, et les hameaux de Tenango, Guadalupe, Pepeishtenango, Casas Nuevas et jusqu'à Copayo situé sur les rives du Lac Suchitlán au nord ouest.

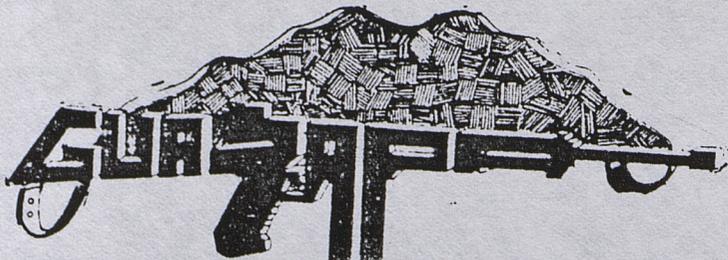
A partir de 1978, les appareils de sécurité du régime salvadorien firent des incursions constantes. Leurs méthodes étaient sélectives et les principaux dirigeants devaient se cacher dans les grottes et les bois des montagnes en attendant que la répression soit passée.

En 1980, quand l'effervescence des masses eut atteint son point culminant, le mouvement insurrectionnel avait fait une analyse structurelle et politique de toute la population. Le travail politique avait pris les caractéristiques suivantes:

- 1) Formation de trois unités de guérilla
- 2) Formation d'unités de miliciens (auxquelles appartenaient les éléments les plus avancés du front de masse).
- 3) La population civile assumait des fonctions logistiques, pour le ravitaillement, l'information et d'autres tâches, principalement liées à l'autodéfense. Des écoles de formation politique larges furent organisées. C'était une population qui face à l'ennemi de classe, n'était pas encore "brûlée", c'est à dire qui conservait virtuellement sa légalité.

ARMEMENT ARTISANAL ET TACTIQUE DE GUÉRILLA

Le processus d'armement fut progressif: depuis les armes courtes, les fusils de chasse, les armes calibre 12, les machetes, les cumas (grands couteaux) et les rares armes qu'on avait réussi à confisquer aux mouchards qui furent délogés à partir de la fin des années 79/80. Il y avait vraiment peu d'armes en réalité, mais on s'aidait avec les explosifs. Les villageois avaient appris à fabriquer des mines et des bombes de caractère artisanal. C'était un explosif artisanal du type de celui qui était utilisé dans les fêtes de village.



Le travail politique avait connu une amélioration qualitative; des centaines de jeunes avaient rejoint les milices populaires et les unités de guérilla.

En résumé, nous pouvons dire que fin 1980, début 1981, un Collectif Central de Direction s'était construit et prenait en charge les tâches suivantes:

- Production de guerre.
- Milice et Autodéfense
- Cantines populaires de chaque sous zone ou groupe d'habitations.
- Cliniques populaires.
- Education populaire et tâches de propagande

Tout ceci formait l'embryon du pouvoir populaire révolutionnaire.

Dans les derniers 6 mois de 1980, en plus du renforcement de la cohésion de milices et des unités de guérilla, quelques actions militaires expérimentales eurent lieu: siège de la ville de Suchitoto, du village de San Martín (à trois reprises). Ceci signifiait un progrès qualitatif sur le plan opérationnel, et sur le plan de la mise en oeuvre d'une tactique de guérilla, avec une planification et une coordination améliorées. Ces actions furent victorieuses, à condition de les considérer dans la perspectives d'une école politico-militaire. Les premiers mois réclamèrent une intense mobilité, car la préparation de la Première Offensive Générale au niveau national du Fmln se rapprochait (10 janvier 1981), et Guazapa, y jouerait un rôle important dans les tâches suivantes:

- Prise de Suchitoto.
- Siège de San José Guayabal.
- Embuscades sur la Calle Nueva et la Troncal Norte (routes).
- En cas de victoires de ces opérations, il avait été prévu sur le plan militaire de lancer une incursion à la périphérie de San Salvador, pour relier le mouvement insurrectionnel urbain avec la campagne. Ceci ne put s'accomplir. Suite à l'Offensive Générale, d'autres cadres en provenance de la ville furent intégrés: le Commandant Mauricio Carcamo et Luisa Jovel.

Le travail fut alors réparti ainsi:

- a) Production de guerre sous la responsabilité de German Buenaventura.
- b) Domaine Militaire: Mauricio Carcamo, Federico Dreyfus (ce dernier est mort en août 1984 dans une embuscade).
- c) Milice et Autodéfense: Luisa Jovel
- d) Education, Propagande et Cliniques populaires, Salvador Renderos.

Il fut attribué à la compagne Luisa Jovel, la responsabilité de déterminer les positions de défense du front.

Dans la deuxième moitié de 1981 et le début de 1982, Raúl Hercúles, Misael Gallardo et Alma Gallardo. (à suivre)...

Ce récit comprend quatre parties qui seront diffusées dans nos prochains numéros:

2ème partie: Le Microétat: Une conception défensive de la guerre dans la zone centrale du pays (jusqu'à mars 1982).

3ème partie la bataille de Calle Nueva, un saut stratégique (jusqu'à début 1983).

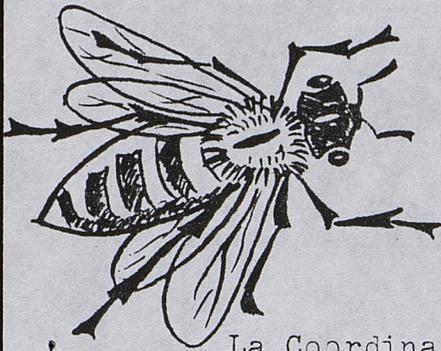
4ème partie Suite de la bataille de Calle Nueva.

Loin d'être uniquement un texte "militaire", témoignages et analyses qui émaillent ce récit, illustrent les problèmes de survivance des populations sur un front de guerre proche de la capitale.

SEMANARIO DE ANALISIS POLITICO

CENTRO DE EDICIONES GUAZAPA EL SALVADOR CENTROAMERICA





UN PROJET POUR EL SALVADOR

" la Production de Miel dans la Région de

G U A Z A P A "

La Coordination Nationale des Comités de Solidarité avec El Salvador et l'Amérique Centrale qui s'est tenue les 16 et 17 mars 1985 à Paris, a décidé de prendre en charge un projet de solidarité présenté par le F.M.L.N.-F.D.R.

Il s'agit d'aider la population civile et les combattants du F.M.L.N. à compenser leurs carences alimentaires dans une région contrôlée par le F.M.L.N., mais régulièrement attaquée par des raids-éclairés de l'armée gouvernementale.

Cette région a une très grande importance dans la lutte de libération nationale puisqu'elle est située à peine à 25 kilomètres de la capitale San-Salvador.

La production de miel permettra de lutter contre la sous-alimentation et d'augmenter la résistance physique de la population obligée de se déplacer rapidement et sur de longues distances lorsque l'armée intervient contre son village.

Outre les calories qu'il apporte à l'organisme pendant l'effort (le miel contient une forte proportion de glucose), le miel a également l'avantage de pouvoir être utilisé dans les soins (pansements, désinfection des plaies, cicatrisation) apportés aux blessés et bien sûr pour l'alimentation des malades (sans compter ses effets bénéfiques sur des maladies comme rhumes et angines).

Cette double fonction, aliment et médicament, en font un produit très adapté aux besoins de la population. Or, il est productible avec relativement peu de moyens :

le projet prévoit l'installation de trois exploitations de 70 ruches chacune ; la production pourra ensuite se développer. Une production de 24000 bouteilles de miel est envisagée dans un premier temps.

Le coût du projet s'élève à 120 000 francs en tout. On peut le diviser en 3 : 40 000 francs par exploitation. C'est un objectif relativement facile à atteindre.

La réalisation de ce projet présente un intérêt important :

. il permet aux Comités et aux Associations , à travers le soutien direct à la population de GUAZAPA, de développer un travail d'information sur les conditions de vie de la population salvadorienne, dans les zones contrôlées par le F.M.L.N.-F.D.R. et sur l'organisation démocratique du pouvoir populaire

. il permet de travailler et de tisser des liens avec les organisations syndicales du Secteur de la Santé, avec les organisations humanitaires, notamment celles qui interviennent sur la question de la faim dans le monde, avec les mouvements écologistes, avec les apiculteurs et producteurs de miel.

Il est envisagé de produire du matériel pour cette campagne.

Nom	adresse ..	<input type="checkbox"/> souhaite recevoir information, matériel
Comité.....		<input type="checkbox"/> s'engage à apporter son soutien
Association.....		<input type="checkbox"/> financier
		<input type="checkbox"/> matériel (affiche, badges..)
		<input type="checkbox"/> à diffuser la Campagne



PAJARO-GUAZ

(Canción)

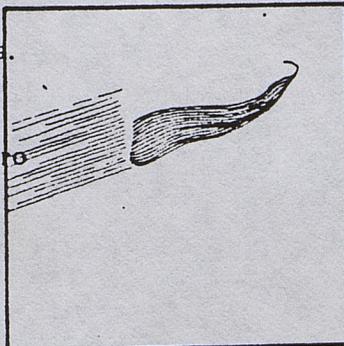
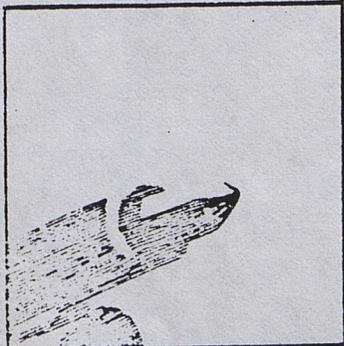
Pájaro, pájarito
pájaro guaz de la quebrada
parate en la ramita
ramita verde de mi esperanza,
parate en la ramita
ramita verde de mi esperanza.

Pájaro de los pobres,
pájaro guaz guerrillero
levate en tu piquito
a tela feya de la oscurana,
levate en tu piquito
a tela feya de la oscurana.
Pájaro que denuncia
la vida trista del cachimbado
dame el plumaje lindo
plumaje lindo de tu alborada



el plumaje lindo
plumaje lindo de tu alborada.

Ya no te pares nunca
en la rama del mal agüero
parate en la ramita
ramita verde
de mi esperanza.
parate en la ramita
ramita verde
de mi esperanza.



Dale la chicha brava
de tu buchito al guerrillero
pájaro, pájarito
pájaro Guaz Farabundo
pájaro Guaz Farabundo

